

## La jeunesse de Blueberry : La Sirène de Veracruz - 1/1

Et une aventure de plus pour cet infatigable Blueberry, ou plutôt Mike Steve Donovan...

"Le moins que l'on puisse dire, c'est que Blueberry commence mal ce nouvel épisode de sa jeunesse tumultueuse... Ligoté sur une chaise, il se retrouve au bout du canon du revolver d'un soldat français qui s'apprête à presser la détente. Mais Blueberry possède "un don pour provoquer les embrouilles", comme le lui fait remarquer l'un des personnages de l'histoire. Et il va mettre ce talent à profit pour s'emparer de la fameuse "Gatling", cette mitrailleuse révolutionnaire qui ne doit surtout pas tomber entre les mains des soldats sudistes... " (Présentation Dargaud)

*La Sirène de Vera Cruz* clôture le dyptique commencé l'année dernière avec *Le Boucher de Cincinnati* et qui prend place dans la déjà longue série de *La Jeunesse de Blueberry*. Cette série périphérique à celle du célèbre Lieutenant connaît ses débuts dans les années 68 à 70 dans *Super Pocket Pilote*. Jean-Michel Charlier et Gir retrouvait leur célèbre héros pour explorer sa jeunesse lors de la guerre de Sécession (le Lieutenant Blueberry était alors le jeune Mike Steve Donovan).

A la mort de Charlier, un nouveau scénariste reprend le flambeau : François Corteggiani qui assure encore le récit de ce nouvel opus. Au niveau graphique, des changements sont aussi intervenus puisque Wilson a succédé à Giraud à partir des *Démons du Missouri*, puis ce fut le tour de Blanc-Dumont qui tient la plume depuis cinq albums. Ce dernier, passionné par l'aventure de l'Ouest américain, s'était déjà fait remarqué dans le genre du Western avec sa série *Jonathan Cartland*. Mais reprendre la série d'un autre n'est pas chose aisée, surtout quand cet autre s'appelle Giraud. Certains reprochent le côté "propre et statique" du jeune Blueberry dessiné par Blanc-Dumont. Mais celui-ci a quand même su respecter la série tout en gardant sa touche personnelle.

Ce nouvel opus reprend les ingrédients classiques du Western avec ses paysages, ses sudistes, des militaires français, des insurgés mexicains, et une femme fatale. L'aspect historique reste prégnant, donnant à *La Jeunesse de Blueberry* un air de documentaire. Mais cela ne remplace pas le récit d'aventures qui intéresse au premier plan le lecteur. Corteggiani joue (de manière pas toujours très habile) avec les rebondissements, les fausses pistes, les raccourcis. Nous retrouvons le style du feuilleton si caractéristique des *Blueberry* d'origine. Pour la série mère publiée dans *Pilote*, il fallait des mois avant de finir l'histoire, la revue ne contenant que deux planches de *Blueberry* par numéro. Pour donner envie de lire la suite aux lecteurs impatient, Charlier créait une sorte de petit suspense à la fin de la deuxième planche. Ce procédé est réutilisé dans cet album dans la dernière case de certaines planches (regarder par exemples les planches 2,3, 7,19,29,33,37, etc.). Ce récit se termine pourtant bel et bien à la fin de cet album, même si à la dernière case Donovan chemine vers de nouvelles aventures.

Série : *La Jeunesse de Blueberry*

Titre : *La Sirène de Vera Cruz*

Auteurs : Corteggiani et Blanc-Dumont

Editeur : Dargaud